

Dimanche 17 août 2008

## Actes 6,1-7

Marc Wehrung  
Bischheim

### Le texte

#### Le contexte

Le livre des Actes décrit un temps où la Parole de Dieu, témoignage de Jésus ressuscité proclamé Seigneur parcourt un certain espace géographique. L'Évangile part de Jérusalem pour arriver finalement à Rome. Le chap. 6 marque une charnière : le choix des « Sept », qui portent tous des noms grecs, est signe de l'expansion de l'Église vers le monde hellénistique.

#### Parcours du texte

##### v.1

Dans les Actes, différents termes désignent ceux qui suivent Jésus : frères, croyants, la voie, les saints, les chrétiens. Disciples / *mathétés* est composé de *ménos* ardent désir, force, souvent aussi âme, cœur et esprit, et de *tithêmi* poser, placer. Les disciples de Jésus sont ceux qui ont orienté leurs pensées et leurs désirs vers lui, qui le suivent et l'écoutent.

Le moment de l'institution des Sept est un moment de crise : crise de croissance. La communion parfaite entre les « frères », décrite en 4,32, ne tient plus du fait du grand nombre des disciples. Ce ne sont pas quelques fissures qui apparaissent occasionnellement, mais l'oubli des veuves hellénistes est une négligence qui fait apparaître un mal-être au sein de la communauté.

Les hellénistes ne sont pas des pagano-chrétiens. Autrement on ne comprendrait pas Actes 10. Ce sont des juifs devenus chrétiens, dont la langue n'est plus l'araméen mais le grec.

##### v.2

Les douze apôtres, qui apparaissent ici comme un groupe constitué, sont l'autorité de l'Église et ne laissent pas aller les choses. Ils sont concernés en premier lieu par la crise. Le service des indigents était aussi entre leurs mains. Ce sont eux qui géraient les biens matériels de l'Église (4,35). Dans leur double service/*diaconia* de la Parole et des tables, ils sont surchargés.

Par la convocation de l'assemblée, ils ne se soumettent pas à une obligation démocratique. Cette convocation ne traduit pas non plus leur incertitude ou même leur volonté de se décharger de leur responsabilité. Ils se savent *serviteurs*. Ils connaissent leurs responsabilités : avant tout, ils sont serviteurs de la Parole. Il est inadmissible que le service de la Parole souffre de la surcharge. C'est la Parole qui est le fondement de la communauté. Si le service de la Parole souffre, c'est le fondement de la communauté qui est atteint. Les douze convoquent la communauté pour qu'elle ne prenne pas seulement la mesure des enjeux de la crise, mais qu'elle se charge elle-même du dénouement dont il proposent les moyens : la nomination des Sept.

##### v.3

Cette proposition est de créer 7 postes pour le ministère spécialisé du service des tables. Certains commentateurs pensent que le groupe des Sept a déjà existé parmi les hellénistes. D'autres pensent que les apôtres voulaient charger pour chaque jour de la semaine particulièrement une personne pour le service des tables.

Deux conditions sont requises pour ce service : 1. avoir une bonne réputation – ce qui signifie qu'on attend de ces serviteurs qu'ils soient impartiaux et résistants aux tentations dans la gestion des biens qui leur sont confiés. 2. être remplis d'Esprit et de sagesse parce que le ministère d'administration et de gestion dans l'Église est un ministère « spirituel », tout autant que celui d'apôtre.

##### v.4

La préoccupation des apôtres dans la crise apparaît ici clairement : ils s'épuiserait dans leur service de la Parole s'ils ne pouvaient se ressourcer dans la prière et s'ils n'étaient pas totalement disponibles.

##### v.5

Les Sept ne portent pas expressément le titre de *diacres*. Dans la suite des événements, il s'avère que leur fonctionnement ne se limitait certainement pas au service des tables. Etienne et Philippe sont des serviteurs de la Parole, comme les apôtres.

v.6

L'imposition des mains est plus qu'un signe symbolique. C'est l'acte de transmission de la grâce et du ministère. C'est par l'imposition des mains que Moïse a transmis le ministère à Josué (Dt 34,9).

v.7

La Parole est une réalité indépendante et vivante. Les hommes ne peuvent être que ses serviteurs. Elle se développe, grandit, franchit des frontières. Les prêtres étaient de ceux qui s'opposaient à Jésus. Si maintenant des prêtres accueillent la Parole, c'est qu'elle s'impose à eux avec autorité. Ils obéissent. Appeler à *l'obéissance de la foi* est une particularité de la prédication de l'apôtre Paul (Rm 1,5).

### La diversification du service de l'Église

Luc n'avait peut-être pas une connaissance complète et détaillée du déroulement des événements. Mais la diversification du service de l'Église est un fait. Luc veut faire comprendre cette diversification.

1. *La diversification est une réponse à un besoin.* Les Sept ne sont pas ordonnés parce qu'ils ont eu une illumination personnelle les appelant à un ministère que l'Église aurait à créer à leur mesure. Le collège des apôtres ne constitue pas non plus le groupe des Sept uniquement par plaisir de multiplier les groupes au sein de la communauté.
2. Les divers ministères dans l'Église sont *expression du même ministère* auquel Christ appelle ses disciples : le service */diaconia*.
3. Il y a *situation de crise* dans l'Église non pas tant quand elle diminue ou augmente, mais quand cette diminution ou cette croissance endommage le service de la Parole.
4. Dans la diversité des ministères, *le service de la Parole est prioritaire* parce qu'il fonde l'Église.
5. Même les personnes chargées d'un ministère de gestion sont *ordonnées* à ce ministère.
6. Les ministres chargés d'un service dans l'Église *ne sont pas enfermés* dans un cahier des charges immuable. Un diacre peut par la suite se révéler évangéliste, voire évêque...

### Pistes pour l'actualisation et la prédication

1. Rester fidèle au message de Luc, c'est rappeler à l'Église qu'elle est *communauté de service*. Dimanche dernier (12e après la Trinité), il était question de la guérison d'une Église en crise (1 Cor. 3,9-15). C'est encore d'une crise au sein de la communauté qu'il s'agit aujourd'hui : crise de la diaconie. Certes l'Église n'a jamais oublié qu'elle est « diaconale » : elle vit du service du Christ, bon Samaritain et elle est appelée au service de samaritain auprès de ceux qui sont dans le besoin. Mais comment est-elle effectivement diaconale aujourd'hui ?

2. Pour pouvoir servir, il faut d'abord *voir les besoins*. Dans la parabole, le prêtre et le lévite *virent et passèrent à bonne distance* du blessé. Les apôtres entendent les récriminations, mais ne passent pas à côté du besoin. Y-a-t-il aujourd'hui des récriminations adressées à l'Église ? Les murmures sont aujourd'hui adressés aux gouvernements, aux pouvoirs publics, aux pouvoirs économiques ! Mais il y a des appels discrets, des soupirs silencieux adressés vers nulle part, même pas à l'Église. Ne devrait-elle pas avoir une antenne spéciale pour les recevoir et y répondre ? Appel des solitudes, des malheurs cachés, des vies éteintes, des routines désespérées.

3. *Risquer des improvisations*. Mais celles-ci demandent d'être agréées par toute l'assemblée. Des assemblées paroissiales ont-elles vraiment lieu ? Sont-elles une obligation routinière ? Quel est leur objet ? La possibilité de murmurer, d'exprimer des récriminations est-elle donnée ?

4. *La grande tentation* : délaissier la Parole au profit des « actes ». Les apôtres n'ont pas cédé à cette tentation. Cette tentation est réelle : *arrêtez de parler, agissez !* L'Église est respectée quand on voit que Jésus sert à quelque chose, quand il est imité, quand il motive et stimule des actions de solidarité et de secours. Sans doute l'Église doit-elle entendre ces attentes ! Mais les apôtres ont refusé de réduire le service de la Parole. Ils ont refusé parce que Dieu veut *parler* aux hommes. Les pécheurs ont besoin de la Parole qui libère. La proclamation de la Parole libératrice est le plus grand service qui puisse être rendu aux humains. Où et comment cette Parole est-elle proclamée aujourd'hui ? Comment l'assemblée la reçoit-elle et la comprend ?

5. *Crise de croissance*. Vu la situation de l'Église de Jérusalem, on pourrait dire que son problème ne nous concerne pas. Mais la diminution et l'affaiblissement de l'Église ne sont-elles pas aussi crise de croissance ? Le Créateur et Sauveur veut la croissance et le développement. Il veut qu'ils servent aux pauvres, aux affamés, aux affaiblis, aux écrasés. Il veut que l'Église se développe pour que son service de la Parole et son "service des tables" se développent. L'Église en diminution est appelée à retrouver confiance en cette volonté et fruit la culture d'un champ doit être en ordre. Le développement du service de l'Église demande que le service de la Parole et le « service des tables » soient en leur bonne place et que leur relation soit juste.